AQVITANIA

supplément 4, 1990

Sites défensifs et sites fortifiés au Moyen Age entre Loire et Pyrénées

Actes du premier colloque Aquitania, Limoges, 20-22 mai 1987

éditions de la Fédération Aquitania

SOMMAIRE

Préface par Bernadette Barrière et Jean-Michel Desbordes 7

Région Aquitaine

Jacques CLEMENS et Alain DAUTANT 9
Mottes et camps au Moyen Age en Lot-et-Garonne

Yan LABORIE 23
Etat de l'inventaire des structures fortifiées médiévales en Périgord

Jean-Bernard MARQUETTE 31
Habitats fortifiés en Bordelais, Bazadais, pays landais (XIe-XVe siècle). Etat de la recherche

Sylvie FARAVEL 53
L'habitat castral de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) : méthode et problématique de recherche, premiers résultats.

Yan LABORIE et Jean-François PICHONNEAU 63
Une tour-ostal à Agen

Yan LABORIE 75
Architecture de l'habitat privé des XIIIe et XIVe siècles en milieu urbain : l'exemple d'un ostal à tour, îlot Fonbalquine, à Bergerac

Région Limousin

Bernadette BARRIERE 93
Les fortifications médiévales en Limousin : un état de la recherche

Geneviève CANTIÉ 103
Mottes et maisons fortes en Limousin, les techniques de construction d'après la fouille

Philippe COUANON 115
Pour une typologie fonctionnelle des donjons de pierre : l'exemple du Limousin

Région Midi-Pyrénées

Benoit CURSENTE 123
Les habitats fortifiés collectifs médiévaux en Midi-Pyrénées : état de la recherche.

Gérard PRADALIÉ 133
Petits sites défensifs et fortifiés en Midi-Pyrénées

Jean CATALO et Joseph FALCO 137
L'habitat rural médiéval de Vacquiers (Haute-Garonne)

Région Poitou-Charentes

André DEBORD 151
La recherche en matière de fortifications médiévales dans la région Poitou-Charentes : bilan et perspectives.

Raymond PROUST 162
Quelques enseignements d'une prospection systématique au sol en Poitou-Charentes.

Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes :
Louis-Marie CHAMPÈME 163
Sites médiévaux et photographies aériennes dans le département des Deux-Sèvres : premières conclusions
Alain OLLIVIER 173
Sites médiévaux et photographie aérienne dans le nord-ouest du département de la Vienne
Christian RICHARD 177
Sites médiévaux et photographie aérienne dans le sud du département de la Vienne : premiers résultats
Jacques DASSIÉ 183
Archéologie aérienne et informatique

Patrick PIBOULE 191
Relations entre souterrains et fortifications : exemples en Poitou-Charentes.

Conclusion

Jean-Marie PESEZ 203
Où l'on voit que le Sud ressemble au Nord, ce qui ne va pas sans poser quelques questions

Aquitania, Supplément 4,
Sites défensifs et sites fortifiés au Moyen Age entre Loire et Pyrénées.

Prospection aérienne des fortifications médiévales de la région Poitou-Charentes : 1

Louis-Marie CHAMPEME

Sites médiévaux et photographies aériennes dans le département des Deux-Sèvres : premières conclusions.

L'application des méthodes de prospection aérienne au Moyen Age a été initiée en Poitou-Charentes à la fin de l'année 1986 [1].

Les différents prospecteurs aériens ont alors entrepris une étude spécifique des sites médiévaux ; le but de cet article est de donner les premiers résultats de cette expérience en Deux-Sèvres (fig. 1).

Certains s'interrogent sur l'apport de l'archéologie aérienne à la connaissance du Moyen Age. Ils arguent du fait que cette technique s'applique plutôt aux sites disparus des époques pré- et proto- historique, ainsi qu'à la période gallo-romaine. Ils sont servis en cela par le fait que c'est à ces époques que l'archéologie aérienne s'est surtout intéressée à ses débuts. Ils peuvent prétendre que le Moyen Age, dressant encore partout ses ruines, imprégnant même le paysage de son empreinte, n'a pas besoin de cet artifice coûteux pour livrer ses secrets. *Non nova*, pas de choses nouvelles nous diront-ils ; *Sed nove*, mais de manière nouvelle leur répondrons-nous. Car l'un des intérêts, trop souvent négligé, de l'archéologie aéroportée, est bien de montrer le passé sous un angle nouveau grâce à la dimension verticale. Avant de développer cet argument, nous reviendrons sur le premier : *non nova*, qu'il convient de mettre en question.

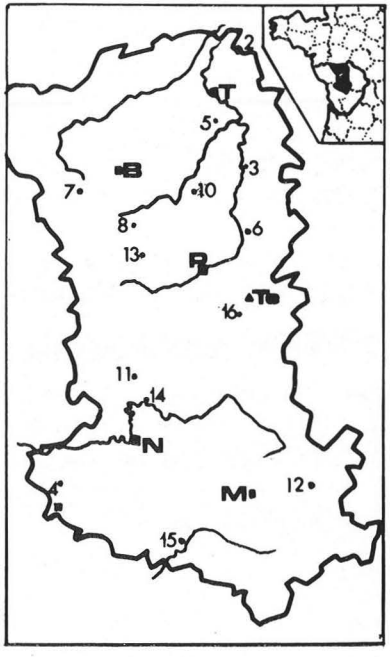


Fig. 1. — Zones prospectées et situation schématique des structures citées. Les nombres renvoient aux figures correspondantes du texte; Te : Terrier du Fouilloux. T : Thouars. B : Bressuire. P : Parthenay. N : Niort. M : Melle.

1. Sous l'impulsion de M. J.-C. Papinot, directeur des Antiquités. Nos remerciement vont aussi à Madame Anne-Marie Fourteau qui nous a signalé le site de l'Ile Bapaume ; à Monsieur Georges Germond qui nous a fait connaître les sites inédits des figures 7, 8, 16 et 17 ; et à Monsieur Raymond Proust qui nous a permis d'orienter nos recherches grâce à son excellent article "Remarques sur les mottes et autres terrassements défensifs dans la région Poitou-Charentes" publié dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 2e trimestre 1978, 4e série, tome XIV, pages 405 à 456.

Le Moyen Age a aussi ses sites disparus ou oubliés

Les détections aériennes peuvent les faire revivre ou les tirer de l'oubli de la même façon que pour les autres périodes [2]. Nous le montrerons avec quelques exemples.

* Sites disparus :

A Antoigne, aux confins des Deux-Sèvres et du Maine et Loire, au lieu-dit "La grande maison", toponyme révélateur, un habitat apparaît dans les céréales (fig. 2).

2. Et avec les mêmes risques d'erreur. C'est ainsi que des sites présumés du Moyen Age pourront se révéler protohistoriques ou inversement. Si la toponymie et les prospections de surface peuvent renforcer l'interprétation, elles ne permettent pas, comme des sondages, de lever absolument le doute.

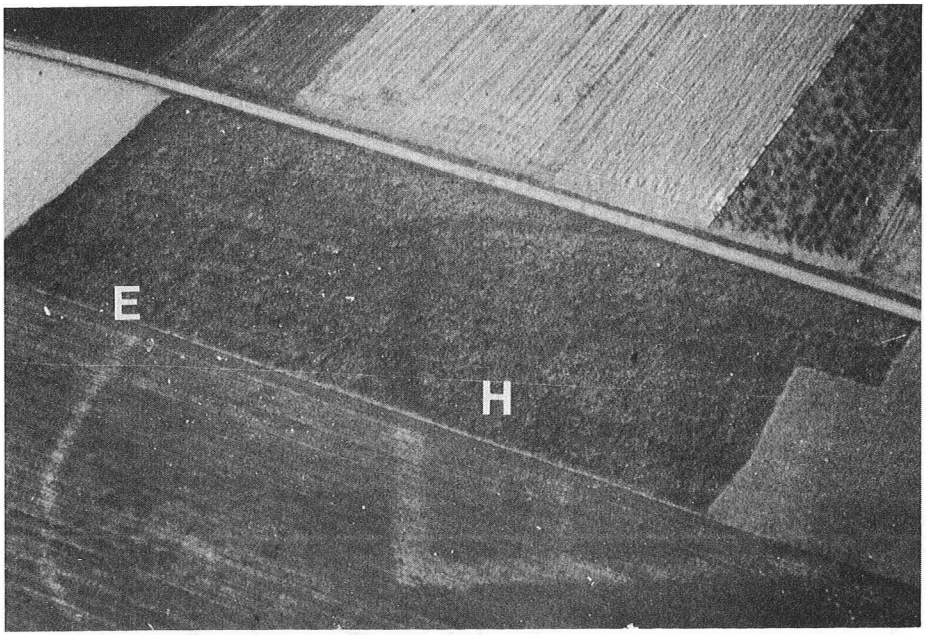


Fig. 2. — Antoigne :
"La grande maison".
1/25 000 de Montreuil-Bellay, zone 3-4.
Coordonnées Lambert :
X = 412,3, Y = 234,6.
E : enceinte ; H : Habitat.

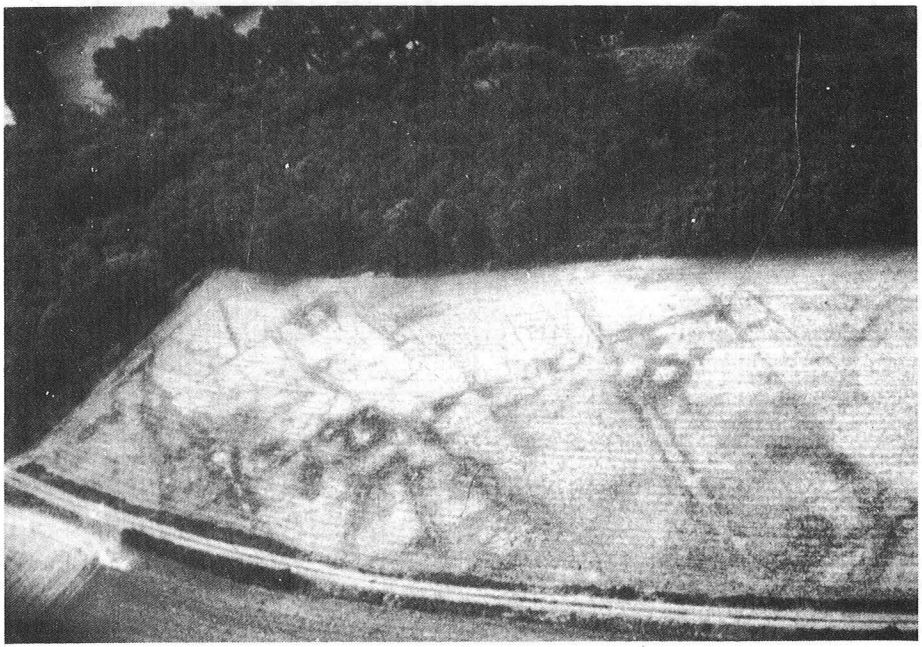


Fig. 3. — Airvault.
1/25 000 de Thouars, zone 7-8,
X = 410,3 Y = 207,95.
Tracés ordonnés à l'emplacement présumé d'un village disparu.

A Airvault, près d'Availles-Thouarsais, des tracés dont l'ordonnancement semble bien d'origine anthropique apparaissent là où la tradition fait état d'un village disparu (fig. 3).

A l'Ile Bapaume, où l'on nous a signalé un château disparu, des traces diffuses au milieu de "terres noires" pourraient correspondre à son emplacement (fig. 4).

* Sites oubliés :

Aux Epois, commune de Luzay, nous avons découvert en 1984 une plate-forme circulaire protégée par un fossé en eau et un rempart de terre extérieur, à une centaine de mètres d'un château de pierre (fig. 5).

A Leigné, commune de Lhoumois, nous avons tiré de l'oubli une très belle motte féodale [3]. Un château ancien, peu visible sur la figure 6, lui est associé là encore.

Nous pourrions citer d'autres exemples. Le cadre de ce travail ne le permet pas. Montrons plutôt en quoi l'archéologie aérienne permet une vue nouvelle des sites médiévaux.

3. Nous avons consacré à cette motte féodale un article intitulé "Le site féodal de Leigne, à Lhoumois", dans le *Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres*, 2e série, tome XII, 1979, n° 1, p. 61-70.

Fig. 4. — Le Bourdet : près du hameau de "L'Ile Bapaume", en bordure ouest, apparition de structures d'habitat dans des "terres noires". Il pourrait s'agir du château disparu avec ses tours, sur deux coins au moins. Cette interprétation est à confirmer sur le terrain.

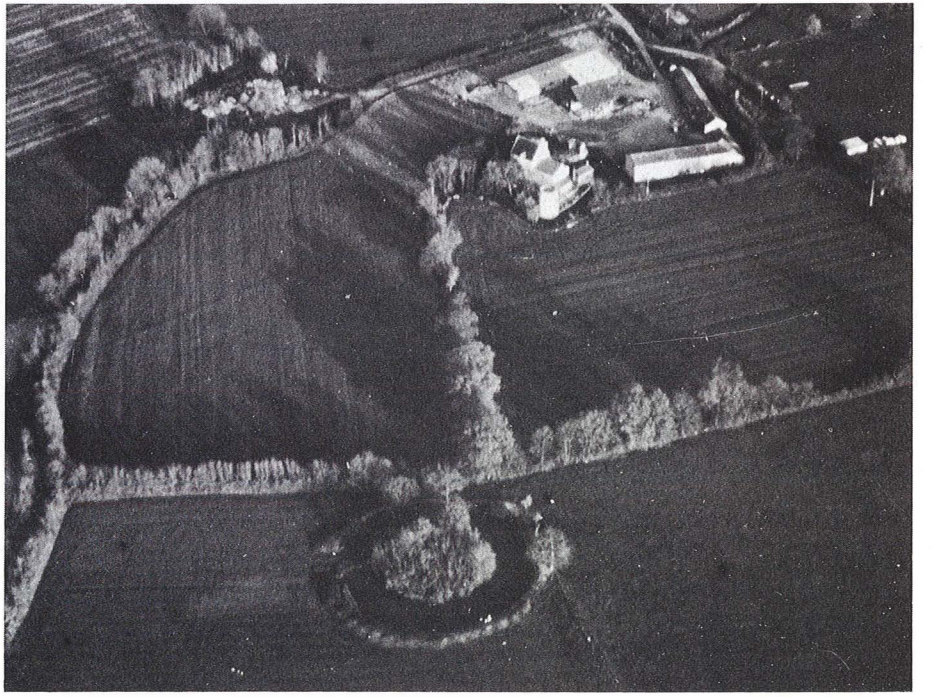


Fig. 5. — Luzay : "Les Epois". 1/25 000 de Thouars, zone 1-2, X = 403,48 Y = 217,40. Plate forme circulaire et château.

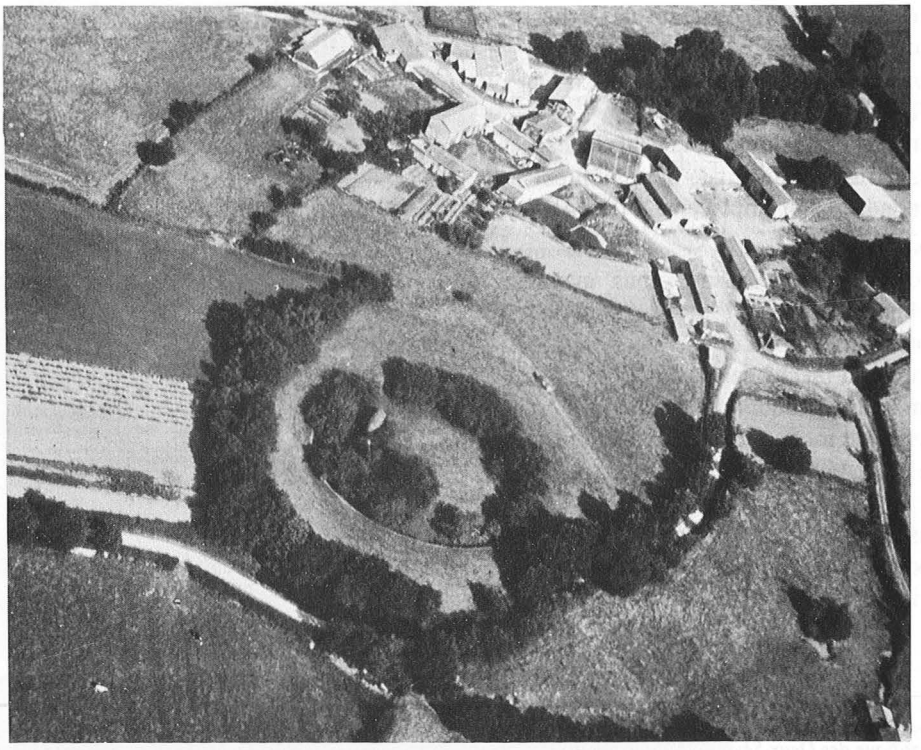


Fig. 6. — Lhoumois : "Leigné".
1/25 000 de Parthenay, zone 7-8, X = 411,38 Y = 191,82.
Motte féodale et château peu visible sur cette photographie car repris en grande partie par les bâtiments actuels.

Fig. 7. — Cirière : "Le Haut Bourg".
1/25 000 de Bressuire, zone 5-6. En M, la motte : coordonnées Lambert X = 375,02 Y = 209,290.
Un château lui est associé en X = 374 et Y = 209,00 ; peu visible sur ce cliché, il se situe entre le bourg et le château "moderne" dans le bois.

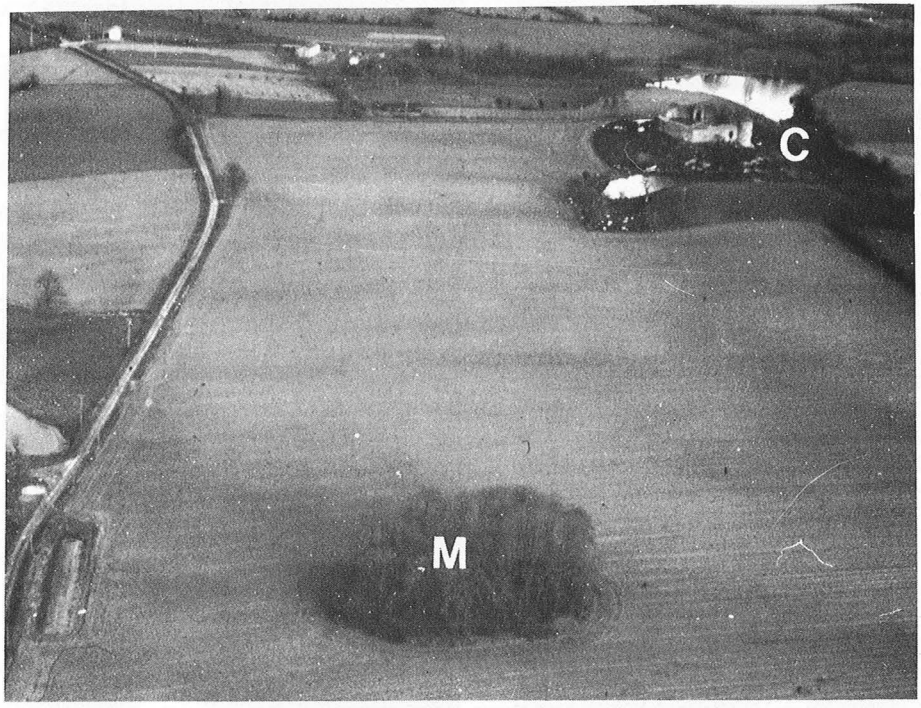


Fig. 8. — La Chapelle Saint Laurent : "Les Mothes".
1/25 000 de Montcoutant, zone 3-4.
En M, la motte ; X = 387,4 Y = 196,92. En C, le château ; X = 37,6 Y = 197,0.

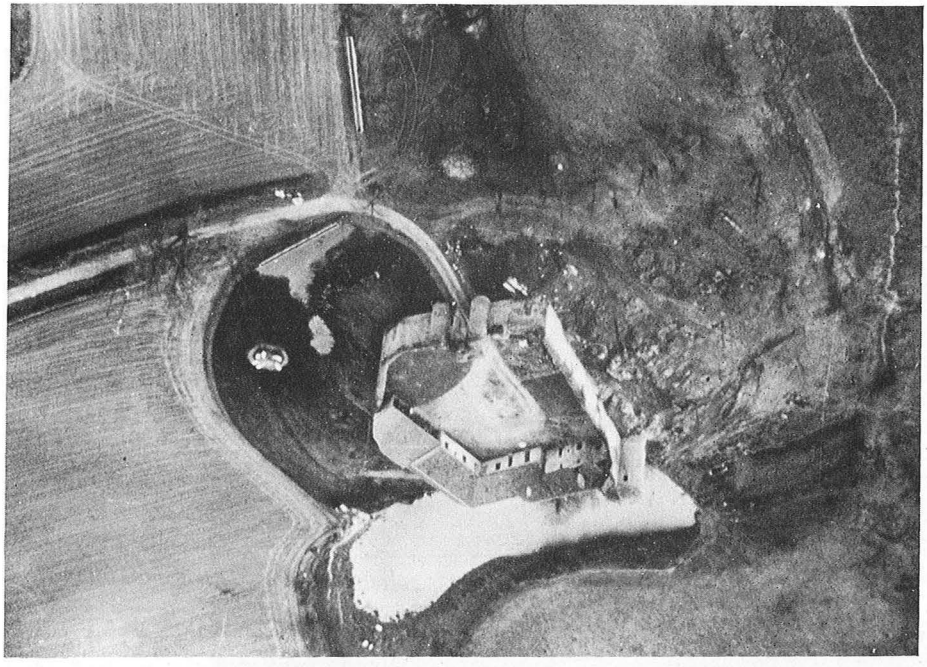
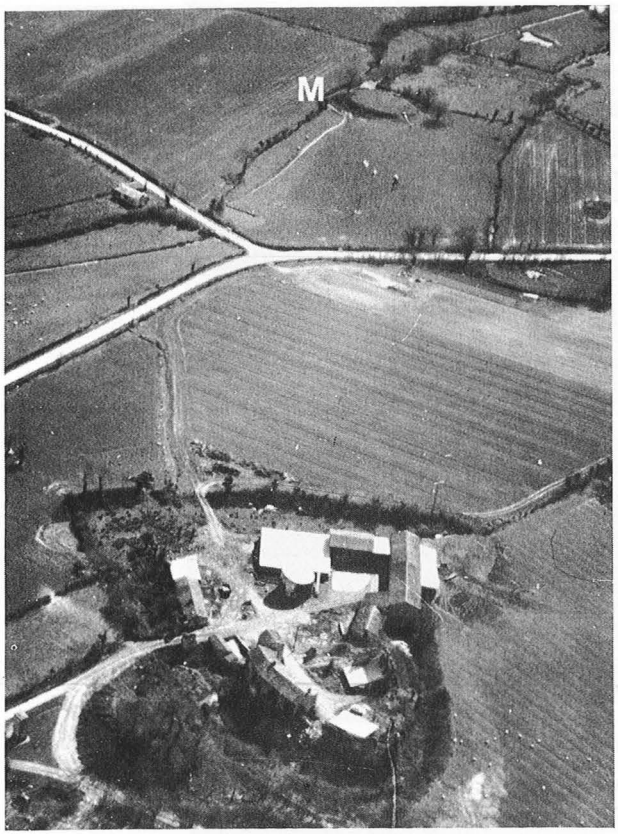


Fig. 9. — Vue rapprochée du château "des Mothes", situé en fig. 8.



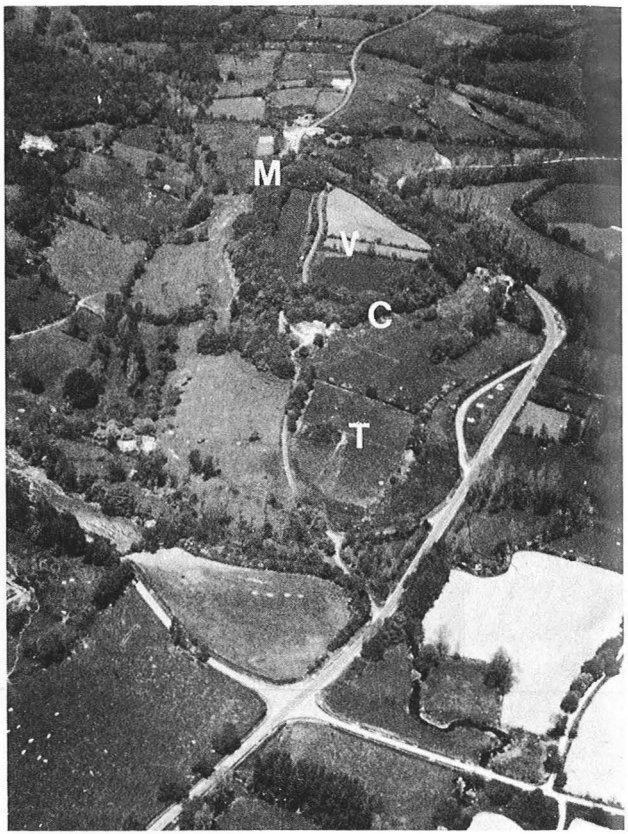


Fig. 10. — (à gauche)
"Chiche" : "Chausserais".
1/25 000 de Thouars, zone 5-6.
En M: la motte arasée ;
X = 396,7 Y = 204,2.
La marque de la motte et du château sur le paysage est remarquable sur ce cliché.

Fig. 11. — (à droite)
Champdeniers :
"Germond et Sainte Ouenne".
1/25 000 de Coulonges sur l'Autize, zone 7-8.
En M: la motte ;
X = 387,1 Y = 166,9.
En V : le plateau où se situait la "Ville au beurre".
En C : le "castrum;
X = 387,2 Y = 166,5.
En T : le "tumulus".

Fig. 12. — Clussais-la-Pommeraie :
"La douve des châteliers".
1/25 000 de Civray, zone 1-2 ;
X = 422,93 Y = 137,93.

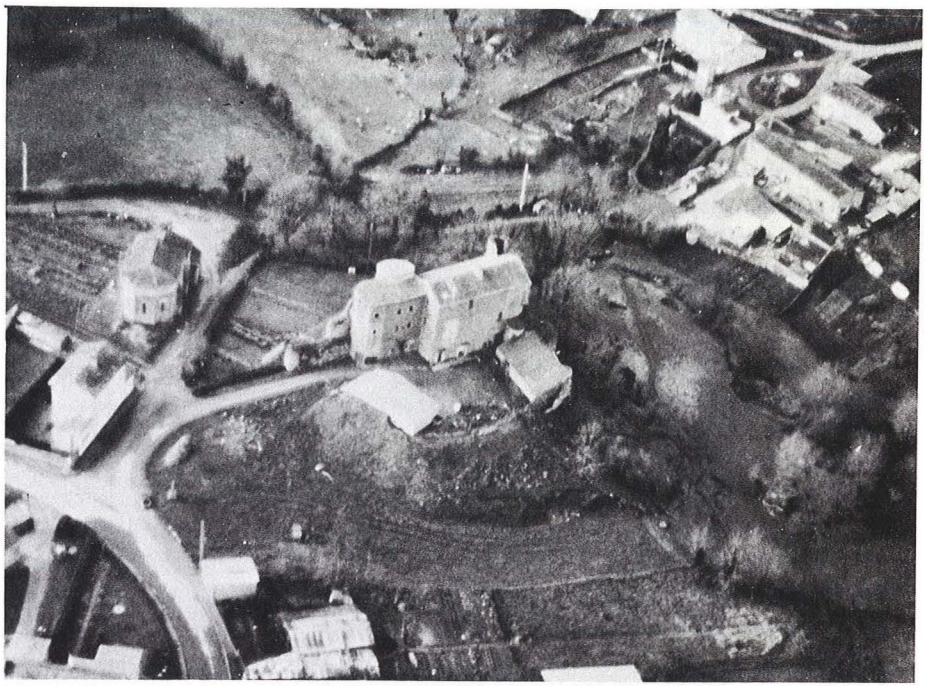
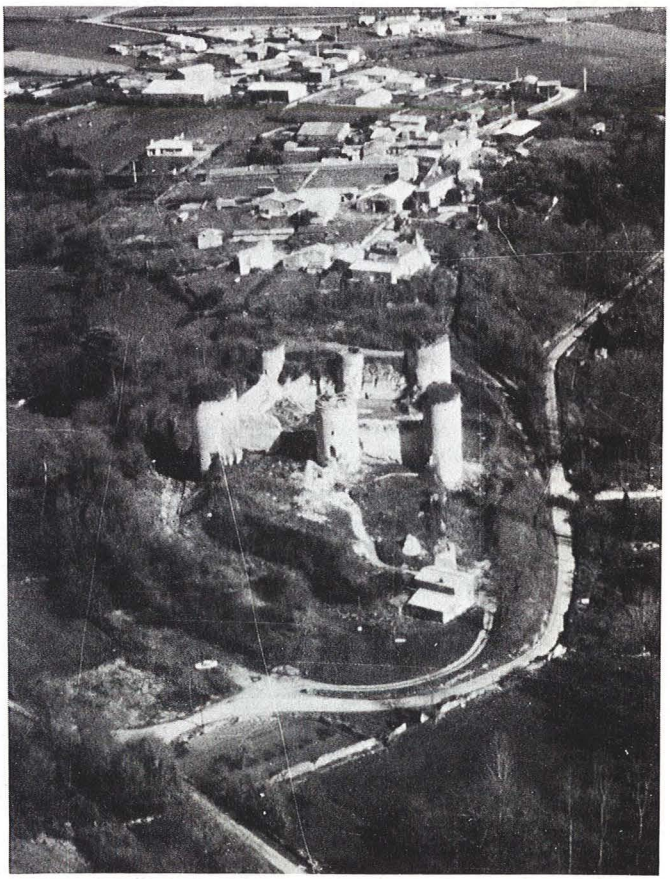


Fig. 13. — Pougné-Hérisson : "Le château", dans le hameau de Hérisson. 1/25 000 de Montcoutant, zone 7-8 ; X = 389,65 Y = 190,85.

Fig. 14. — Echiré. Le château de Coudray Salbart.



L'intérêt de la troisième dimension

Grâce à l'élévation dans le plan vertical, on bénéficie d'un sentiment de supériorité, lequel n'avait point échappé à nos ancêtres qui déjà élevaient des piédestaux pour mieux haranguer les foules. Nous ne nous attarderons pas sur cet avantage, mais nous nous intéresserons plutôt à la raison qui leur faisait construire des donjons... pour mieux voir venir l'ennemi... Grâce à cet état de supériorité, ils bénéficiaient du principe fondamental de la prospection aérienne qu'est la vision globale. Quelques exemples vont illustrer les divers apports de ce principe.

La vision globale permet de découvrir les sites *dans leur totalité*, intégrés à leur environnement, et d'appréhender leurs éventuelles interactions ou leur influence sur le paysage : ainsi, les deux derniers sites ont associé une motte et un château. D'autres exemples de cette même association peuvent être donnés :

— près du village du Haut Bourg, commune de Cirière (fig. 7) ;

— sur la commune de La Chapelle-Saint-Laurent, au lieu-dit "Les Mothes" (fig. 8 et 9) ;

— à Chiche, motte et château voisinent à La Chausserais (fig. 10).

La vision globale permet de saisir d'un seul coup d'oeil des sites complexes difficiles à décrire, de mettre en valeur leurs particularités stratégiques et le choix de leur emplacement :

— Sur le canton de Champdeniers, le site de Germond (fig. 11) en est un bon exemple. Enserrés entre les deux ruisseaux, motte, village disparu, castrum, ferme actuelle et tumulus, attestent la permanence de l'occupation humaine en ce lieu. La vue aérienne permet de saisir l'intérêt du site et les raisons qui peuvent expliquer sa quasi pérennité d'occupation.

— Sur la commune de Clussais-La-Pommeraie, au sud de Sainte-Soline, "La Douve des Chateliers" (fig.12) est l'un des nombreux retranchements circulaires que l'on peut remarquer au nord de cette commune. Cet exemple montre bien comment l'Homme a su tirer parti de l'humidité permanente de ces terrains plats et désolés pour se protéger.

— dans le village de Hérisson, le château a tiré parti d'un mamelon contourné par un ruisseau (fig. 13).

La vision globale par photographie aérienne permet encore d'évaluer la qualité défensive des sites :

— le château des Mothes (fig. 9) illustre bien cet aspect ;

— le château de Coudray-Salbart (fig. 14), sans être juché sur une hauteur, n'en paraît pas moins très "solide" ;

— la motte castrale de Chizé (fig. 15) domine encore de façon rassurante l'ensemble de la vieille ville.

Avant de conclure, aux sceptiques qui affirment que beaucoup de sites moyenâgeux se situent en forêt, donc en zone présumée peu propice aux détections aériennes, quelques exemples suffiront à prouver que, là aussi, l'hétérogénéité du sous-sol se traduit par une hétérogénéité végétale que la pellicule peut fixer.

Dans le bois de Néry, sur la commune de Vausseroux (fig. 16) une motte apparaît fort bien, par son relief certes, mais aussi par des essences et une densité végétale différentes. Tout à côté, des enceintes circulaires (fig. 17) sont révélées grâce à la pousse printanière de jeunes plants dans les fossés qui entourent ces plate-formes.

Perspectives

A travers ces exemples nous avons voulu montrer que l'archéologie aérienne s'applique au Moyen Age tout comme aux autres périodes. Prévoir l'étude de la période médiévale lors des missions programmées ne fait donc que rentabiliser ces dernières en augmentant, souvent de façon aisée, le nombre de sites traités en une même heure.

Les premiers résultats acquis grâce à cette expérience sont très encourageants, et augurent favorablement d'une meilleure connaissance diachronique de l'occupation du sol dans le département des Deux-Sèvres.

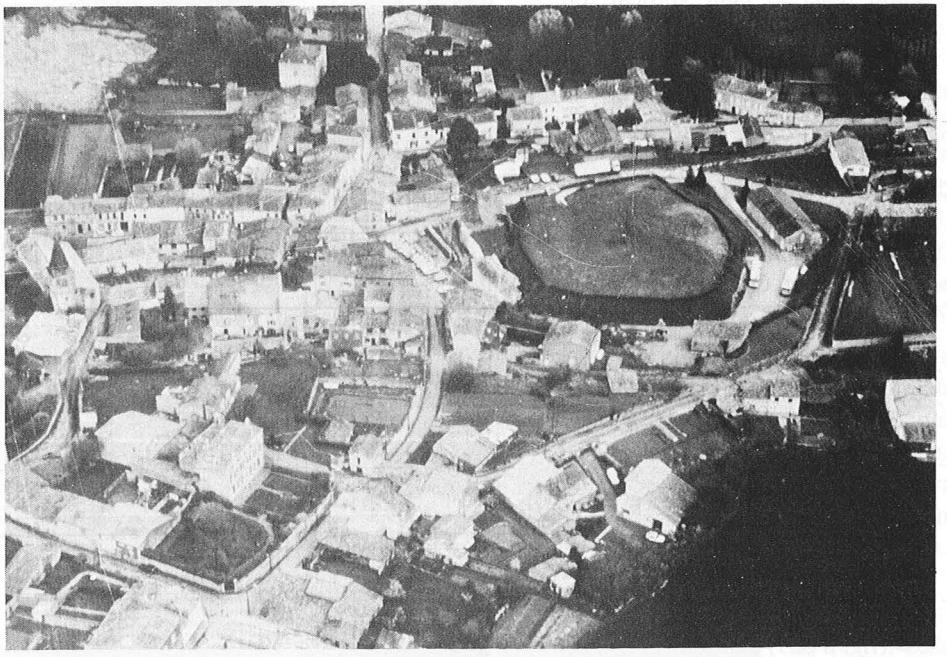


Fig. 15. — Chizé : "Le château".
1/25 000 de Melle, zone 5-6 ; X = 392,55 Y = 12.
Le village et la motte castrale dominant le château de plus de 10 m.

Fig. 16. — Vausseroux : "Le bois Néry".
Belle motte en coin de ce bois, en limite de commune.
1/25 000 de Mazières-en-Gâtine, zone 3-4 ; X = 408,65 Y = 178,20.

Fig. 17. — Vausseroux : "Bois Néry".
A quelques centaines de mètres au sud de la motte décrite fig. 16,
vue de deux enceintes circulaires apparues au printemps 1987.
X = 408,5 Y = 178,0.